

Les cannes « odontologiques »

“Dental” canes

Philippe Vaillant

*Chirurgien-dentiste retraité
Collectionneur de matériel dentaire*

Correspondance

32 rue Félix Faure 54000 Nancy
Vaillantmarcel13403@neuf.fr

Mots-clés

- Canne décorative
- Canne à système
- Odontologie
- Détartrage

Résumé

L'origine de la canne doit certainement correspondre à l'origine de l'Homme. Mais c'est dans les années 1900 que la canne est le plus portée, on parle d'âge d'or de la canne. La canne est « anatomiquement » composée d'une poignée, d'un fût et d'une férule formant son extrémité qui touche le sol. Les cannes « objets d'art » se caractérisent par une recherche artistique, révélée principalement au niveau de la poignée. Les cannes dites à systèmes, quant à elles, dissimulent un élément de défense ou un ustensile professionnel. Les deux cannes aujourd'hui présentées sont une canne à pommeau en ivoire montrant la face d'un homme souffrant vraisemblablement de pathologie dentaire, l'autre est une canne à systèmes dévoilant dans son fût un nécessaire à détartrage.

Keywords

- Decorative cane
- System cane
- Odontology
- Descaling

Abstract

The origin of the cane must certainly correspond to the origin of man. But it was in the 1900s that the cane was most worn, we speak of the golden age of the cane. It is "anatomically" composed of a handle, a shaft and a ferrule forming its end that touches the ground. The "art object" canes are characterized by artistic research, revealed mainly at the handle level. The so-called system cane, on the other hand, conceal an element of defence or a professional utensil. The two canes on display today are an ivory-headed cane showing the face of a man presumably suffering from dental pathology, the other is a system cane revealing in its barrel a kit for descaling.

Introduction

La canne ou *walking stick* en anglais, a pour origine celle de l'Homme. On en trouve dans les sarcophages égyptiens à côté de la momie, dans la Vallée des Rois. Otsi (on prononce Oesti), berger découvert dans un glacier des Alpes autrichiennes en 1991, dont la datation est l'âge de bronze donc environ 5000 ans avant Jésus Christ, avait à ses côtés un bâton taillé, servant de canne. Nous allons successivement aborder l'origine de la canne, son organisation, les différents types de cannes.

Origine

La canne était à son origine un bâton en bois, plus ou moins adapté à la marche ou à la défense, de bois brut ou

sculpté, renforcé parfois par un matériau plus dur, fer ou bronze. Par la suite, à partir du XVIIe et XVIIIe siècle, elle sera un élément d'apparat, portée par les hommes ou les femmes. Elle ne sera plus seulement un élément d'appui, type orthèse, ou un élément de défense, mais un instrument de démonstration de pouvoir ou d'autorité. Ainsi on peut dire que la canne n'a pas d'âge et pourtant on parle de l'âge d'or de la canne. C'est ainsi qu'au XIXe siècle jusqu'au début XXe, la canne est portée très couramment.

Organisation d'une canne

L'homme porte la canne, la femme porte le chapeau : nous sommes à l'époque de l'Art nouveau, on vend près de 2000 cannes par jour à Paris car l'homme a plusieurs cannes (qu'il porte selon les circonstances... pour aller au travail, au champ de courses, à une soirée mondaine ou un rendez-vous d'affaires...) et de plus on casse beaucoup

de cannes à l'époque lors de débats politiques houleux (bagarre à coups de canne).

Sur le plan de sa composition la canne est faite de 3 parties, (Favetton, 2002) (Dyke, 1996),. De bas en haut : la férule qui vient au contact du sol, qui peut être de même nature que l'ensemble de la canne (en bois ou en métal) ou dans un matériau plus dur afin d'éviter l'usure en frappant à terre au rythme des pas ; au centre, le fût généralement en bois ou en métal, plein ou creux et dans ce cas pouvant contenir des accessoires divers, cachés ; en haut la poignée, où l'on distingue 3 types selon la forme : la poignée droite dite « mylord », dans l'axe du fût, la poignée horizontale, tourmentée appelée « opéra », la poignée courbée, classique appelée « corbin », en forme de crosse.

La classification des cannes

La canne est désormais considérée comme une antiquité, elle est recherchée pour sa fonction, sa beauté, sa forme ou son utilité. Dans la classification des objets, elle fait partie de l'art populaire. Les collectionneurs de cannes ont fait des classements afin de distinguer les différentes sortes de cannes :

- Les cannes d'ornement ou décoratives (Dyke et Bezzaz, 1988), appelées également cannes de dandy, en bois plus ou moins précieux, avec une poignée décorative en porcelaine, en argent, en or..., de style Art nouveau, Art déco ..., signée ou non d'un artiste de l'époque (Fremiet, Guimard, Majorelle ou Gaillard...). La canne est alors un élément décoratif au même titre qu'une robe d'un grand couturier ou qu'un bijou d'un grand joaillier.

- Les cannes à systèmes, en général portées par les hommes, en fonction du type de sortie prévue. C'est souvent le fût (parfois la poignée) qui dissimule qui sera utilisé lors du déplacement de la personne. À ce niveau, l'imagination humaine est des plus grandes. On trouve ainsi, aussi bien des cannes de défense (fusils, revolvers, casse-tête, sarbacane, épée, dague, dissimulés dans le fût), des cannes de peintre, aquarelliste, porte Louis d'Or, sifflet, appareil auditif, appareil photo, violoniste, clarinette, de médecin, chirurgien, dentiste, pharmacien, de croque mort, de maquignon, de mêtreur, de voleur, de maquillage, de réservoir à absinthe...

- Les cannes de luxe, qui sont de véritables travaux d'orfèvrerie, souvent réalisées par Fabergé, Cartier, qui d'ailleurs n'étaient pas vendues en tant que cannes mais comme bijou, avec pierres précieuses, souvent serties sur une poignée en or ou en argent.

On peut aussi classifier les cannes selon le matériau utilisé. Pour le bois, au niveau du fût, on priviliege les bois tendres, surtout pour les cannes à systèmes, qui peuvent être creusées afin de dissimuler différents objets. (Bois d'amourette, néflier...). Les bois durs comme l'acajou ou l'ébène sont plutôt utilisés pour les cannes décoratives en raison de leur qualité esthétique.

Les cannes à usage dentaire

Comme nous l'avons indiqué, les dentistes n'échappent pas à la mode des cannes. Nous vous présentons ici deux types de cannes, l'une d'apparat, décorative et en même

temps pédagogique, avec un pommeau en ivoire, l'autre à système fonctionnel avec un fût permettant de dissimuler des instruments dentaires.

La canne à usage diagnostic

La canne décorative (Fig. 1) montre sur la poignée la tête, en ivoire polychrome, d'un homme souffrant d'une cellulite (Fig. 2).



Fig. 1 La canne complète avec tête en ivoire



Fig. 2 Détail de la tête en ivoire de la Fig. 1

La grosseur au niveau du maxillaire est bien visible, mais ne correspond pas à la réalité clinique car le personnage a l'œil grand ouvert du côté de la zone atteinte de la cellulite, comme pour voir sa pathologie. Evidemment, l'œil côté cellulite maxillaire devrait être fermé en raison de l'atteinte inflammatoire.

Ce type de reproduction d'une maladie sur un objet en ivoire se rencontrait souvent chez les patients ayant recours à leur médecin, et qui, ne voulant pas décrire une maladie honteuse, montraient, sur une statue en ivoire représentant une femme nue allongée, l'endroit de leur souffrance sans prononcer le nom de la zone atteinte.

La canne à usage thérapeutique



Fig. 3 La canne à système complète

La seconde canne présentée est une canne à système (Dyke, 1983) (Fig. 3).

En dévissant le fût, on découvre (Fig. 4) un compartiment supérieur contenant une paire de lunettes, un miroir et un instrument pliable de fonction non identifiée.

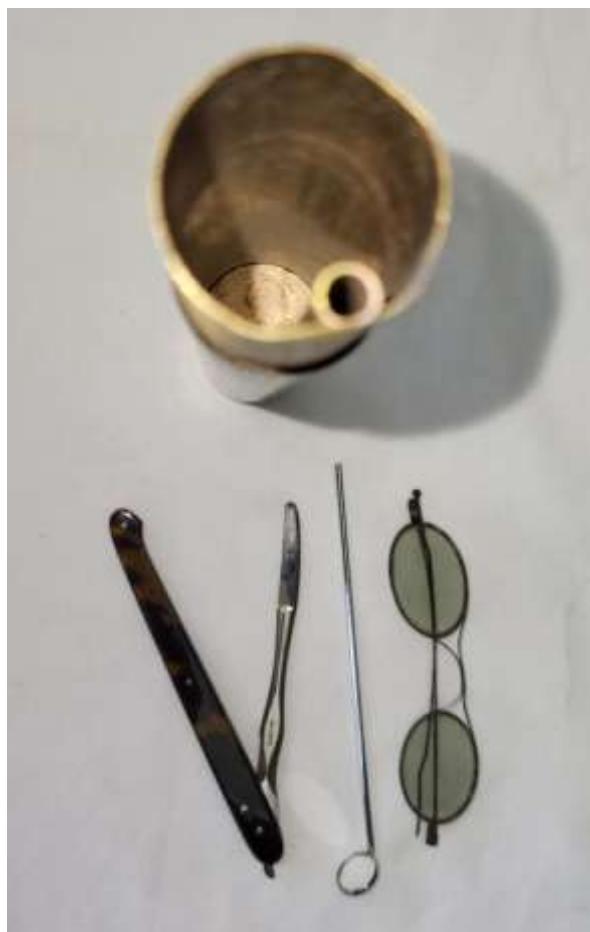


Fig. 4 Compartiment supérieur avec miroir et instruments à main

Sur la Fig. 5, le cliché du haut montre le compartiment inférieur destiné au support d'instruments vissables sur un manche en ivoire. Le cliché du bas précise les 5 instruments en acier pour le détartrage.

Transportable, ce système permettait d'effectuer des détartrages de façon itinérante (actuellement la dentisterie itinérante est interdite par l'Ordre des Chirurgiens-dentistes !)

Il existe d'ailleurs le même système de détartrage avec des inserts et un manche en ivoire réunis dans un coffret avec un miroir de type féminin, au lieu d'intégrer un fût de canne.

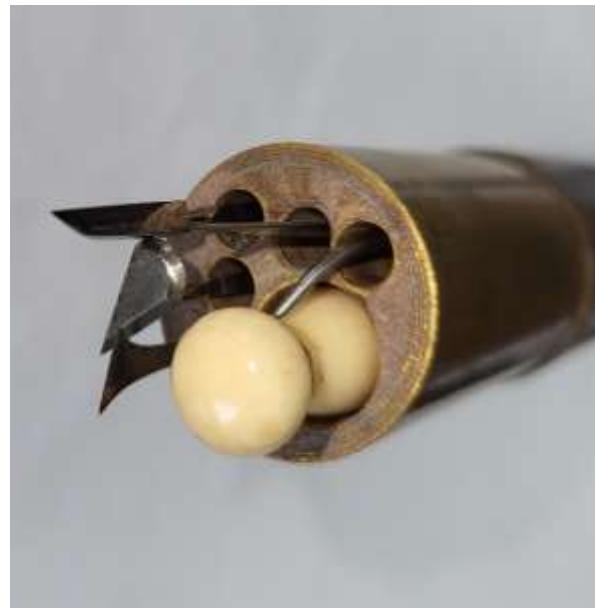


Fig. 5 Compartiment inférieur avec en dessous les inserts à détartrer

Conclusion

A l'heure actuelle, la canne ne se porte plus (sauf dans un but thérapeutique). L'Art nouveau a connu l'épopée de la canne, l'Art déco a vu son déclin progressif. Désormais, il existe quelques maisons de ventes de cannes anciennes (antiquaires), principalement sur Paris et un fabricant de cannes neuves en Auvergne possédant un magasin à Paris. On peut également trouver des cannes en brocante ou en vente publique. Actuellement, les cannes récentes ont fortement évolué, avec des nouveaux matériaux, cannes en plexiglas ou de nouvelles technologies, cannes connectées. Malheureusement, comme partout certains faussaires se sont empressés de recopier des cannes anciennes, de facture grossière qui permettent de les distinguer des originales. De nombreux ouvrages, français ou étrangers, ont été écrits sur les cannes, nous citerons tout particulièrement, Catherine Dyke, qui a passé sa vie à la recherche des cannes et a écrit 3 ouvrages qui font référence, « les cannes à système, les cannes décoratives, les cannes américaines ».

Bibliographie

- DYKE Catherine, *Les cannes à système, un monde fabuleux et inconnu*, Paris, Les éditions de l'amateur, 1983.

- DYKE Catherine, BEZZAZ Guy, *La canne objet d'art*, Paris, Les éditions de l'amateur, 1988.
- DYKE Catherine, *Canes in the United States : illustrated mementoes of american history 1607-1953*, Ladue, Canes curiosa press, 1996.
- FAVETON Pierre, *Les cannes*, Paris, Charles Massin, 2002.